



La notonecte

Punaise, un tigre dans la mare !

Elle ne bourdonne pas autour des tartes aux pommes, elle n'est pas rayée de jaune et noir, elle ne construit pas de nid alvéolé et elle n'a aucun lien de parenté avec les abeilles...

Et pourtant, on la surnomme guêpe d'eau !



POSTÉE AU FOND DE L'EAU, LA TÊTE EN BAS.



LA POSITION CARACTÉRISTIQUE DE L'INSECTE QUI VIENT RESPIRER À LA SURFACE.

Une seringue pour tuer...

Cette petite bête des eaux stagnantes a pourtant un point commun avec ladite guêpe. Elle vous inflige une piqûre douloureuse si - sot que vous êtes ! - vous la saisissez et refermez la main sur elle. Il n'y a pas idée non plus... Cependant, la notonecte ne possède ni dard ni aiguillon. Sous sa tête, replié comme un canif, un rostre est prêt à être dégainé ! Pour se défendre, certes ! Mais la notonecte est un redoutable prédateur des mares et le pignard en question est surtout utilisé pour se nourrir, et tout cela d'une manière plutôt terrifiante... La notonecte plante son rostre dans sa proie tout juste capturée. Ce rostre contient deux conduits. Dans le premier, coule le suc digestif de l'insecte qui réduit la proie en bouillie. Il lui reste ensuite à aspirer le liquide par l'autre conduit et le tour est joué. Au suivant ! Les proies en question sont des larves aquatiques : demoiselles, têtards... Mais le plus souvent, ce sont les insectes aériens tombés sur la surface de l'eau qui attirent son attention. En se débattant, ceux-ci produisent des vibrations. Alertée, la notonecte surgit alors du fond de la mare et accomplit son forfait.

...Et une paire de rames pour nager !

L'équipement de la « guêpe d'eau » ne s'arrête pas là. Celle-ci possède en effet une paire de pattes postérieures très développées qui lui permet de se déplacer très rapi-

dement en ramant... sur le dos ! Et oui, la notonecte se déplace ainsi : le corps en position oblique, la tête en bas mais regardant vers le haut et le bout de l'abdomen dirigé vers la surface. Cette position originale est bien pratique pour guetter les noyades et pour venir respirer régulièrement à la surface.

Le corps de la notonecte est recouvert de poils hydrofuges qui retiennent une fine couche d'air qui lui permet de remonter à la surface sans effort quand elle le désire. Et elle le fait très régulièrement pour venir respirer. Immobile sous et contre la surface de l'eau, le bout de son abdomen perce l'eau. C'est par là que pénètre l'oxygène qui alimente ensuite les stigmates. Elle vient remplir ses bouteilles d'oxygène en quelque sorte.

La notonecte est un insecte aquatique hétéroptère qui fréquente tous types d'eaux douces stagnantes ou faiblement courantes. Comme elle est très commune, vous n'aurez aucun mal à l'observer près de chez vous faire le yoyo dans le moindre trou d'eau. Peut-être aurez-vous aussi l'occasion de la voir se positionner « à l'endroit » sur la surface de l'eau ? C'est signe qu'elle va dans quelques instants déployer ses ailes et s'envoler ! Pour une autre mare, et pour d'autres aventures !

Michel Riou

Rostre

Les pièces buccales sont transformées et regroupées en une sorte de bec rigide creux qui permet de percer et d'aspirer. On appelle d'ailleurs les insectes munis d'un rostre les « piqueurs-suceurs » !

Poils hydrofuges

Ceux-ci sont tellement minuscules qu'ils sont à peine visibles. Sous l'eau, avec la réserve d'air piégée sous ces poils, l'insecte paraît argenté !

Sans effort

Elle remonte telle une bulle d'air sans le moindre mouvement ! Stigmates : ce sont les ouvertures qui permettent à l'oxygène d'atteindre les trachées.

Hétéroptères

Insectes qui regroupent une partie des punaises. Ils se distinguent par leurs pièces buccales de type « piqueur-suceur » et par deux paires d'ailes dont l'une (les antérieures) est en partie durcie.

S'envoler

La notonecte est un insecte totalement aquatique, mais elle peut changer de mare car elle possède une paire d'ailes membraneuses qui lui permet de voler.